



HAL
open science

Entre science, création et société

Daniel Siret

► **To cite this version:**

Daniel Siret. Entre science, création et société. Culture et recherche, 2020, Recherche culturelle et sciences participatives, 140, pp.62-63. hal-02490339

HAL Id: hal-02490339

<https://hal.science/hal-02490339v1>

Submitted on 17 Jun 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Entre science, création et société

Participer aux recherches culturelles permet-il d'agir sur la société ? Au-delà d'une contribution au progrès des connaissances, est-ce une forme d'engagement militant ?

DANIEL SIRET

Directeur de l'UMR 1563 AAU
École nationale supérieure d'architecture
de Nantes

Des recherches aux enjeux pluriels

Les mondes de la culture sont profondément ancrés dans les sociétés dont ils constituent une expression essentielle. De ce fait, les recherches qui s'y développent, outre leurs ancrages académiques¹, s'ancrent également dans les contextes sociétaux voire politiques desquels elles émergent. La culture porte des enjeux en termes d'éducation, de mémoire collective, de patrimoine, d'environnement, de géopolitique parfois. On pense par exemple aux questions liées aux patrimoines matériels et immatériels, qui renvoient à de forts enjeux sociaux mais aussi économiques (en termes touristiques notamment), ou aux questions mémorielles qui sont au cœur de débats politiques ouvrant sur les problématiques postcoloniales. On pense aussi aux questions architecturales et urbaines qui concernent de manière très concrète les environnements construits dans lesquels les sociétés s'organisent et que les citoyens habitent au quotidien.

En outre, les recherches dans les mondes de la culture touchent directement ou indirectement aux questions de création. Directement, la création peut

Une participation engagée qui fait appel à la créativité des citoyens

Dans ce contexte, la participation des citoyens non chercheurs aux recherches culturelles n'est pas seulement guidée par l'envie de faire science, de contribuer à l'évolution des connaissances ou de valoriser sa propre compétence scientifique. Elle est aussi engagée, dans une perspective qui dépasse les enjeux de production de connaissances, et qui s'ancre dans des contextes sociaux et géographiques particuliers. Ainsi, au croisement des trois enjeux de science, de création et de société, ce qui singularise la participation dans les recherches culturelles serait à la fois l'engagement des participants, l'appel à la créativité, et un certain brouillage des frontières entre société et monde scientifique.

Comme on l'a dit, le positionnement des recherches culturelles ne peut pas être complètement distant des enjeux sociétaux et des contextes politiques dans lesquels ces recherches s'inscrivent. L'engagement des citoyens dans ces recherches est donc souvent un engagement social voire militant. Participer aux recherches culturelles serait alors en quelque sorte agir sur la société à plusieurs niveaux. Au niveau local, comme faire advenir la reconnaissance d'une histoire révélée par les sites et matériels archéologiques, ou bien participer à la programmation et à la conception des projets d'aménagement du quartier ou de la ville où l'on habite; au niveau national également, par exemple à travers la reconnaissance de communautés en lien avec des enjeux mémoriels²; au niveau individuel enfin lorsque des questions patrimoniales sont en jeu (voir par exemple les recherches en histoire locale et en généalogie).

La participation dans les recherches culturelles se caractérise en outre par l'appel à la créativité des participants, dont on attend qu'ils viennent enrichir de leurs connaissances et de leurs expériences les champs de savoir dévolus traditionnellement aux experts. Les citoyens deviennent alors eux-mêmes créateurs. On peut citer en exemple les démarches de co-design où il s'agit de faire participer les citoyens à la conception d'environnements, d'objets ou de services qui les concernent directement. La stimulation de la créativité des citoyens est un enjeu dans ces recherches. Dans le domaine de l'architecture et de l'aménagement

1. Qui sont divers, dans les disciplines universitaires ou dans des domaines plus spécifiques comme les sciences du patrimoine, la musicologie, les sciences de l'art, l'architecture, etc.

2. Cf. les recherches participatives sur les Testaments de Poilus et autres corpus archivistiques.

« On pourrait aussi arguer d'un certain *depowerment* des experts et des savants qui ne sont plus seuls maîtres à bord de la production de connaissances.

être un objet de la recherche (étudier la création), un moyen de la recherche (créer pour connaître, par exemple dans les sciences du design) ou une finalité de la recherche (la création comme production de connaissances). Indirectement, la création s'impose dans les recherches culturelles à travers les artefacts du passé que nous avons en héritage et dont nous devons assurer la conservation et l'interprétation toujours renouvelée : ce sont les patrimoines matériels et immatériels de toutes sortes, les vestiges du passé révélés par l'archéologie ou les archives. Ces artefacts sont au centre de nombreuses recherches culturelles qui mobilisent les conservateurs, les chercheurs, les documentalistes, etc.

urbain, il existe un champ de recherches qui vise à construire et évaluer de nouveaux dispositifs de participation et de créativité des citoyens en utilisant les technologies numériques pour faciliter l'appropriation des projets par les non-experts. Dans les domaines des arts, les citoyens sont souvent sollicités comme des contributeurs directs des œuvres qui n'existent que parce que des personnes en font l'expérience. Dans ce cadre, le citoyen est plus qu'un participant, il est un acteur essentiel de la création. Ces créations avec les citoyens interrogent le processus créateur lui-même et s'inscrivent dans les questionnements contemporains sur l'art.

Des frontières plus incertaines entre citoyens, chercheurs et créateurs

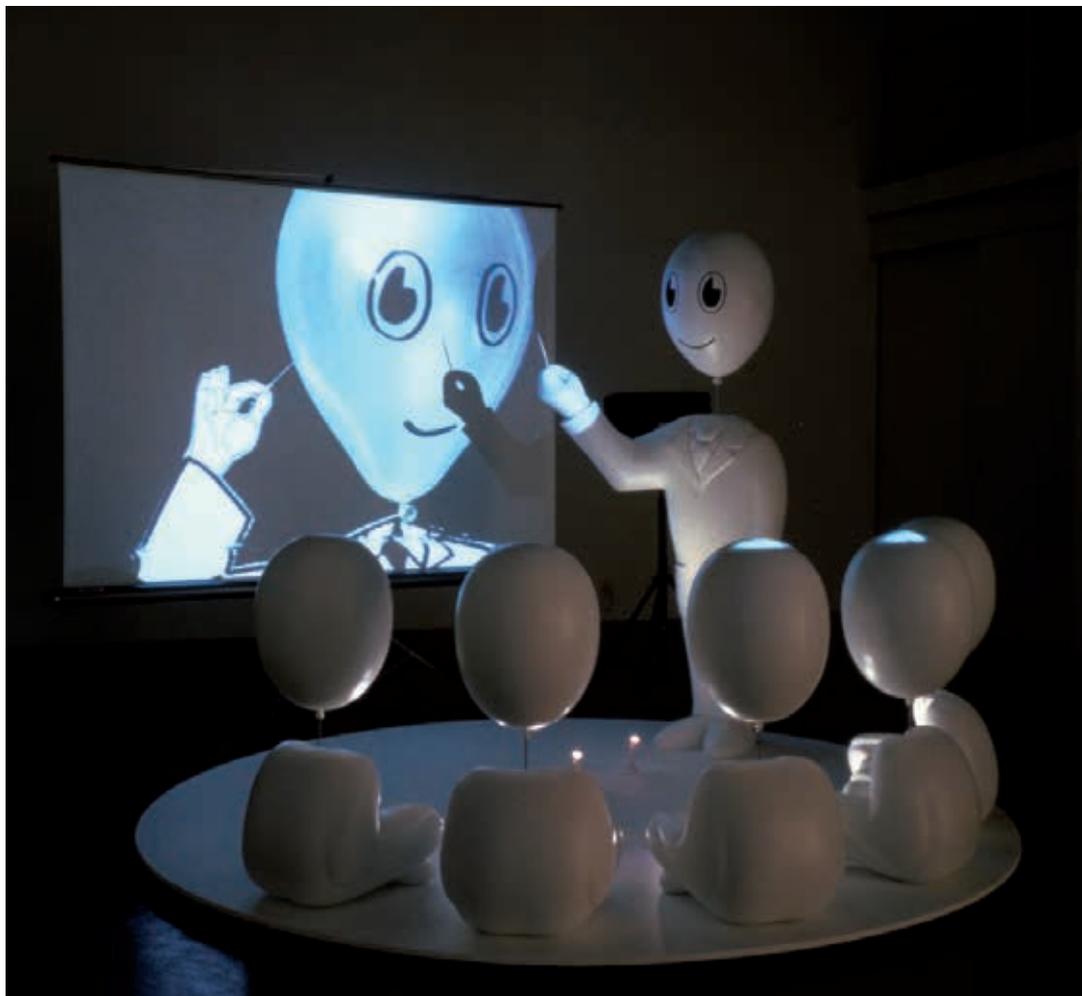
Ainsi, la participation dans les recherches culturelles conduit à un certain brouillage des frontières entre citoyens, chercheurs et créateurs, entre société et monde scientifique, entre savoirs et expertises profanes et académiques. On évoque souvent l'*empowerment* du citoyen, c'est-à-dire l'augmentation de sa capacité d'agir à travers son engagement dans la recherche. On pourrait aussi arguer d'un certain *depowerment* des experts et des savants qui ne sont plus seuls maîtres à bord de la production de connaissances. Les limites des catégorisations entre citoyens, chercheurs, créateurs et artistes, militants ou activistes, deviennent floues dès lors que l'on admet qu'un chercheur est

aussi un citoyen, qui peut être engagé, qu'un citoyen est aussi parfois un créateur, qui peut être un artiste, qu'un créateur peut être aussi un chercheur... C'est ce que résume cet extrait du rapport rédigé en conclusion des travaux du réseau Particip-Arc :

« L'émergence des sciences participatives dans le domaine culturel résulte d'une rencontre entre des chercheurs académiques et des citoyens en quête de savoir et de participation aux processus de construction des connaissances, mis en capacité par des outils technologiques de plus en plus répandus et simples d'utilisation. Cette émergence est parfois le fait de citoyens susceptibles de prendre l'initiative de projets de recherche et de poser eux-mêmes des questions de recherche. Le citoyen participant est considéré comme un nouvel acteur de recherche. Ces nouvelles formes obligent le chercheur à s'interroger sur tous les aspects de sa démarche : questions de recherche, méthodologies, qualité de la collecte de données, restitution des résultats... Elles interrogent aussi le chercheur sur son rôle, dans le contexte au sein duquel il intervient, et elles incitent à redéfinir sa place et sa fonction³. »

Finalement, les recherches participatives dans les mondes de la culture positionnent le citoyen non pas en situation d'assistant du chercheur, mais de partenaire de la recherche, dans une perspective sociale ou créative qui concerne tout autant le citoyen et le chercheur en tant que membres d'une même communauté humaine. ■

3. Particip-Arc, Recherche culturelle et sciences participatives : état des lieux, caractérisation, recommandations, rapport, juillet 2019, p. 21. Disponible en ligne : www.participarc.net



Professeur Suicide, 1995
Moulages polyester, acrylique, bois entoilé, film vidéo, spots lumineux
280 x 300 x 300 cm
Galerie Ghislaine Hussenot Paris, 1995.
Collection Fonds national d'art contemporain
© ADAGP, Paris 2020